

Agreste Réunion

Numéro 45 - Mai 2009
 Prix : 1,50 euro

DONNEES AGRICOLES ET RURALES - AVRIL 2009

Prix des terres agricoles : la hausse continue observée depuis plus de 10 années semble marquer le pas

Selon la SAFER, le marché foncier agricole et rural a concerné, en 2008, 1 383 notifications pour 870 ha contre 1 391 notifications et 1 054 ha l'année dernière. Le nombre de transactions foncières est ainsi en très légère baisse mais le total des surfaces échangées diminue assez fortement (- 17 %), tout comme en 2007. La valeur totale des transactions est aussi en retrait de 10 % par rapport à 2007, après 8 années d'augmentation continue.

L'observation des parcelles agricoles échangées permet d'établir les variations des prix chaque année. Celles-ci se sont réduites en 2008 et affichent désormais seulement + 2.37 % pour les terres à canne, + 1.90 % pour les terres d'élevage, et + 5.75 % pour les "autres terres". Après les fortes hausses observées depuis près de 10 années, l'année 2008 semble être caractérisée par un ralentissement. Il faudra attendre la fin 2009 pour savoir si cette tendance se confirme.

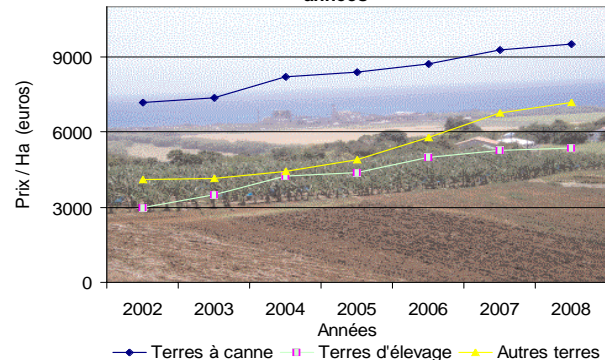
Cependant, le marché demeure toujours spéculatif et la pression foncière continue de se traduire par une augmentation des ventes de biens de moins de 1 ha : avant 1990, elles représentaient 66 % du marché foncier, aujourd'hui, elles portent sur près de 88 % du marché total. Ainsi, en 2008, la superficie moyenne des surfaces échangées a-t-elle encore baissé : elle est désormais de 0,63 ha contre 0,76 ha en 2007.

	Dominante 2007 (euros/ha)	2008 (euros/ha)			Variation 07/06 (%)	Variation 08/07 (%)
		Minimum	Dominante	Maximum		
TERRES A CANNE	9 290 *		9 510 *		6,78	2,37
Littoral Ouest et Sud irrigué	11 000	9 000	11 000	16 000	10,00	0,00
Hauts du Sud-Ouest	7 500	7 000	8 000	10 000	7,14	6,67
Pentes du Tampon St-Joseph	8 000	6 000	8 500	11 500	6,67	6,25
L'Est	8 500	6 000	8 500	11 500	21,43	0,00
Le Nord	11 000	7 000	11 250	20 000	0,00	2,27
Les Brûlés	5 800	4 000	5 800	8 200	0,00	0,00
TERRES D'ELEVAGE	5 250 *		5 350 *		5,00	1,90
Hauts de l'Ouest	5 250	3 500	5 250	7 000	5,00	0,00
Les Plaines	5 250	3 500	5 400	9 000	5,00	2,86
AUTRES TERRES	6 780 *		7 170 *		17,30	5,75
Hauts de l'Ouest	7 000	5 000	7 500	10 000	16,67	7,14
Les Cirques	6 000	4 000	6 000	9 500	20,00	0,00

* valeurs moyennes pondérées selon les superficies

Source : Agreste - Enquête sur la valeur vénale des terres agricoles dans les Dom

Evolution du prix des terres agricoles au cours des dernières années

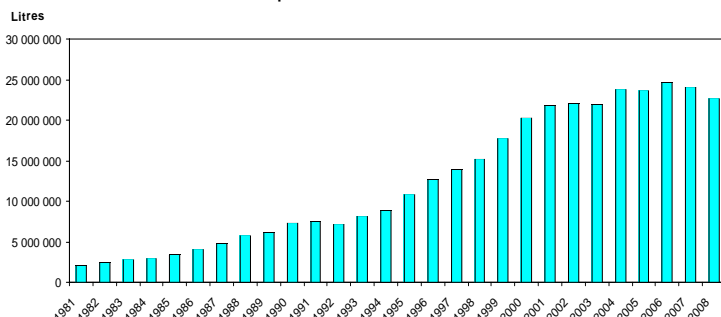


Source : DAF

Une collecte 2008 de lait en léger retrait

La collecte 2008 de lait s'établit à 22.7 millions de litres, en retrait de 5.6 % par rapport à 2007. En très forte hausse durant les années 80 et 90, la production laitière stagne depuis 5 ans. En 2008, malgré une productivité accrue des élevages (6150 litres/vache laitière contre 5140 l en 2000), la taille des troupeaux et le cheptel de vaches laitières se sont réduits, ce qui peut expliquer ces moindres résultats. La hausse des cours de l'engrais et de l'aliment (poudre de lait pour les veaux, ...) a parfois pu conduire à un arrêt de production de certains éleveurs face aux difficultés économiques rencontrées. En 2008, 18 081 tonnes de lait et de produits laitiers (yoghourts, beurres, fromages) ont été importés, dont 8 561 tonnes de lait (y compris lait concentré et poudre). La production de fromage réunionnais est elle cependant en croissance (+ 8.8 % en volume en 2008).

27 années de production laitière réunionnaise

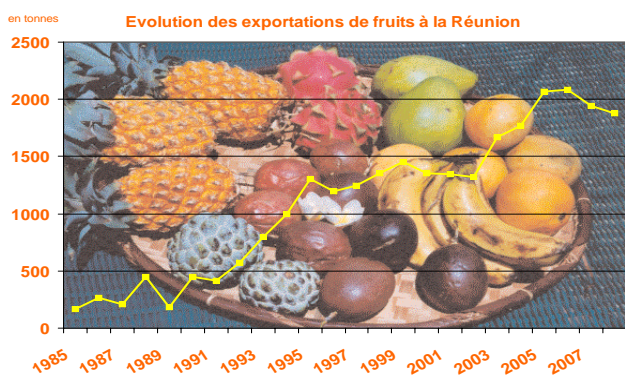


Source : Sicalait



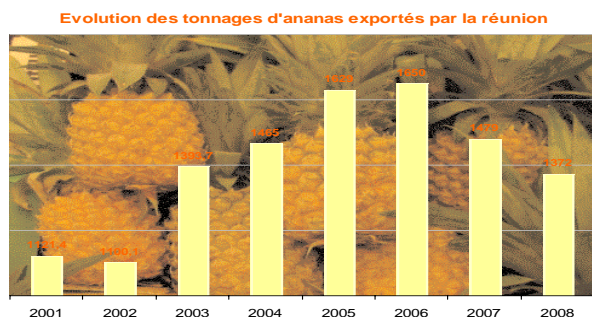
Moins de fruits exportés en 2008

1 877 tonnes de fruits frais ont quitté La Réunion pour la métropole en 2008 : ananas, litchis, mangues et fruits de la passion, contre 1 946 tonnes en 2007. Depuis les premières tentatives il y a plus de vingt ans, les exportations réunionnaises de fruits ont été multipliées par dix. Mais depuis la campagne 2006, les tonnages sont en léger retrait. La stratégie d'exportation semble se heurter aux limites des capacités aériennes, d'où la nécessité pour les exportateurs de renforcer leur pouvoir de négociation avec les compagnies. En effet, le coût du fret aérien a fortement augmenté fin 2007 et début 2008. Il semble être la cause principale de ce déficit. Pour pallier cette hausse sans augmenter le coût des fruits, les exportateurs ont favorisé l'envoi de gros volumes afin d'amortir les frais d'expédition et ont été contraints de stopper les petites commandes.



L'ananas reste le fruit le plus exporté, malgré le fléchissement enregistré encore cette année : 1 372 tonnes ont quitté la Réunion, contre 1 479 tonnes l'année dernière et 1 650 tonnes en 2006. Ainsi, environ 10 % de la production totale d'ananas de l'île est exportée. La production semblait prometteuse en début d'année, pourtant, elle a été ralentie par la sécheresse du mois d'avril responsable des petits calibres et par l'arrivée précoce de l'hiver. Il y a aussi eu des problèmes ponctuels d'ordre qualitatifs (taches noires, petite couronne). Ces aléas de production rencontrés ont entraîné un recul des exportations.

L'ananas Victoria réunionnais est présent tout au long de l'année sur les marchés de l'hexagone, il est relativement épargné par la concurrence car il se commercialise sur un marché moins compétitif : celui du haut de gamme Label Rouge. Nous le retrouvons à 4,00 euros le kilo en moyenne annuelle au départ de Rungis (prix minimum à 3,85 euros le kilo enregistré en décembre/janvier et prix maximum à 4,30 euros en mai). L'Ananas Victoria mauricien est coté entre 3,00 et 3,80 euros le kilo au même stade de commercialisation (stade grossiste détaillant départ Rungis).



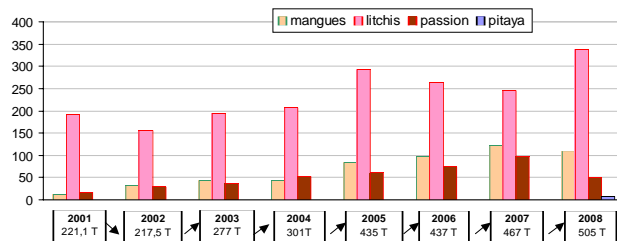
Excellente campagne pour le litchi, les tonnages à l'export progressent de + 37 % passant de 246 tonnes en 2007 à 337 tonnes en 2008 (chiffres enregistrés en année civile n'incluant pas

le mois de janvier 2009). La saison, qui a commencé deux semaines en avance, a été caractérisée par une production estimée à plus de 8 000 tonnes.

Cette embellie à l'export est essentiellement liée à une stratégie de commercialisation basée sur un prix fixe tout au long de la campagne pour un fruit pourtant soumis à une très forte variation de prix sur une courte période. La mise au point de procédés de conditionnement maintenant la fraîcheur des fruits pendant deux à trois semaines a permis de grouper les volumes d'envoi. Ceux-ci restent néanmoins pénalisés par la très forte demande en fret aérien en fin d'année.

En métropole, les premiers arrivages de litchis branchés se situent mi-novembre en provenance de Maurice à 10,00 euros le kilo sur le marché de Rungis, en même temps que les fruits malgaches égrenés souffrés, donc peu comparables, cotés à 6,50 euros. On enregistre les premiers envois (avion) sud africains (litchis égrenés souffrés) fin novembre à 4,50 euros le kilo. Le marché du litchi branché et bouquets reste l'apanage de l'île Maurice et de La Réunion. Le litchi labellisé réunionnais, très attendu par les grossistes, est arrivé sur le marché de Rungis le 25 novembre 2008. Notre fruit tient une belle place face à la concurrence mondiale et est considéré comme une marchandise de qualité trouvant facilement preneur sur un marché haut de gamme comme pour l'ananas Victoria. Il s'écoule aisément à 7,00 euros le kilo, dès son arrivée, puis se négocie à 6,80 euros en moyenne les semaines suivantes. Son prix fait un bon de 30% en quelques jours en toute fin d'année pour atteindre un pic à 8,80 euros le kilo (ceci étant lié à l'augmentation du coût du fret aérien).

Evolution des tonnages de fruits exportés par la Réunion (hors ananas)



L'exportation des fruits de la passion a été réduite de moitié cette année, 51 tonnes ont été enregistrées au départ de la Réunion en 2008 contre 96 tonnes en 2007. Ce déclin est lié à la présence simultanée de deux virus sur les parcelles de fruits entraînant le dépérissement et le non-renouvellement des plantations en raison de cette menace. Le déficit en fruits est également ressenti sur le marché local.

Le fruit de la passion réunionnais est donc peu représenté sur les marchés de l'hexagone et son prix prohibitif (jusqu'à 13,50 euros le kilo) est un frein supplémentaire au commerce face à la concurrence mondiale.

Enfin, concernant l'exportation de mangues, 110 tonnes ont été enregistrées en 2008 (chiffres de l'année civile ne tenant pas compte de janvier 2009), contre 123 tonnes lors de la précédente campagne. La récolte 2008 a été bonne et estimée à près de 4 000 tonnes, les données de janvier 2009 confirmeront une progression des tonnages pour la campagne 2008/2009.

